

ÉCHANGE :

L'échange définit ses acteurs, Robert Georges

Aussi longtemps que la situation d'échange reste simple, que l'objet de l'échange reste précis et limité, on peut parler d'un marchandage. L'affaire peut être plus ou moins importante, et les acteurs marchander plus ou moins âprement, le fait que l'objet de l'échange reste évident pour chacun d'eux que seuls les termes de l'échange font problème rend compte qu'une solution intervient assez rapidement, dans un sens ou dans l'autre.

Cependant, à mesure que la situation d'échange devient plus complexe, qu'il devient plus difficile de s'y orienter, et qu'en même temps l'enjeu de chaque échange, dans cette situation, devient plus important pour les acteurs, qu'ils s'y trouvent l'un et l'autre plus impliqués, ce n'est plus simplement de la définition de telle situation d'échange, et de tels rôles, qu'il s'agit, mais de la définition des acteurs eux-mêmes.

Dans la mesure, en effet, où la situation d'échange est «vitale» pour eux, elle est toute la réalité, et sa définition implique leur propre définition existentielle.

A ce niveau la qualité de la praxis des acteurs, et en particulier l'éventail des types de rapports interpersonnels qu'ils pratiquent, peuvent se concevoir comme des armes à la disposition de ce que les psychanalystes appellent le « moi ».

A ce niveau, la cohérence (ou l'incohérence) de la personnalité agit par ses effets sur la « solidité » de sa propre définition de soi par l'acteur, sur «l'autonomie» de cette définition (la mesure dans laquelle elle se passe de confirmation) et sur sa «résistance» dans l'épreuve qui oppose l'acteur aux autres sur la définition de l'ensemble de la situation d'échange, et de chacun de ces éléments.

En principe, toute situation d'échange mal définie par la culture quelque soit son degré de complexité -ne peut être définie sans que, du même coup, soient définis les acteurs. Imaginons deux citadins se croisant dans une rue où on fait des travaux, et où la passerelle qui les enjambe ne permet le passage qu'à une personne à la fois.

Dans la seconde où les acteurs s'aperçoivent, et où ils doivent décider lequel des deux a la priorité - c'est-à-dire, où ils doivent décider d'une définition de la priorité dans ce cas précis ils montrent la façon dont ils se perçoivent chacun et l'un à l'autre c'est-à-dire, la façon dont ils se définissent chacun et mutuellement le comportement de Monsieur A sera différent selon qu'il se considère par exemple comme d'âge mûr ou âgé, « important » ou non, et qu'il considère B comme étant une jeune fille ou une dame. Etréciproquement.

Autrement dit, les acteurs ne peuvent « s'offrir » des définitions de la situation d'échange, sans s'offrir du même coup des définitions d'eux-mêmes.

Mais il y a évidemment une différence considérable entre l'effet, sur la passante B, de « sa » définition par Monsieur A telle qu'elle s'est exprimée dans le comportement de ce dernier, et l'effet qu'à sur elle « sa » définition par son mari, telle qu'elle s'exprime dans le comportement de celui-ci sur tous les plans où elle est en relation avec lui.

Hétérogénéité culturelle et communication, ed. Anthropos, pages 307/308